

# LA NATION

JOURNAL CANADIEN POUR LE PEUPLE CANADIEN  
HEBDOMADAIRE.

L'Assemblée Légale 1905

Bureau de l'Editeur :  
Club Jacques-Cartier, Chambre 37,  
43 rue St-Vincent, Montréal.

SAINT-JEROME, SAMEDI, 30 DECEMBRE 1905.

Bureau de l'Imprimerie :  
248-254 rue Labelle,  
St-Jérôme.

## Bonne année !

Le jour de l'an ! Quel épanouissement ! Quelle époque ! Nous changeons de calendrier. Le lourd in-folio de la légende universelle, de l'histoire du monde s'enrichit d'une page dont nous sommes les chronographes. Bonne année ! Bonne année. Que les réjouissances du jour de l'An donnent une acération nouvelle aux âmes détremées par les revers, un bonheur de quelques heures, plus vrai aux heureux du monde et, à tous, l'espérance d'une meilleure année.

Bonne année à tous nos lecteurs, à leurs familles, à leurs amis, dans leur santé, dans leurs affections, dans leurs affaires.

Bonne année au peuple canadien-français ! Car, c'est à lui que nous pensons toujours, comme c'est pour lui que nous avons toujours lutté. Nous souhaitons plus spécialement que le brouillard du fanatisme qui recouvre ce pays se dissipe.

Souhaitons aussi que la bonne volonté, gage de la paix, remplace les entêtements et les partis-pris.

On aime la paix entre les races, les éléments, les croyances, dans ce pays.

Mais, bien trop souvent, nos concitoyens d'autres origines veulent que ce soit nous qui la gardions, faisant eux-mêmes fomentation de la révolte. Nous sommes bien disposés à travailler pour la paix, la concorde en ce pays, mais qu'on ne vienne donc pas nous provoquer, par une conduite insupportable, par des défis, par des injures, par des injustices criantes, par des accusations fausses.

S'il en est parmi les nôtres, qui, pour un motif inavouable, nous ont sacrifiés, il y a d'autres compatriotes qui connaissent leur histoire, les droits et la valeur de leur race.

Dans les temps présents, nous souhaitons pour la race canadienne-française, pour ses patriotes et loyaux fils, que chacun remplisse d'abord son devoir de sujet britannique, mais qu'il n'abdique pas pour cela sa fierté nationale ; qu'il n'abandonne pas ses droits, et qu'il ne fuie pas devant la lutte pour l'obtention de ses libertés.

Qu'on se souvienne que Lafontaine, Morin, Taché, Cartier, sont les modèles de notre race. Papineau fut aussi l'un de nos grands Canadiens, mais,

comme quelques-uns de ses disciples de nos jours, il a commis de graves erreurs. Cependant, son talent, sa personnalité en a souvent imposé à nos concitoyens anglais, et nous en sommes fiers, tout en regrettant amèrement ses graves erreurs.

Lafontaine, Cartier, Chapleau nous ont toujours recommandé de bien remplir notre devoir de sujet britannique et de citoyen du Canada. Ces loyautés marchent de pair, et, s'appuyant l'une sur l'autre, elles nous ont fait franchir tous les obstacles qui barraient notre chemin depuis plus d'un siècle, malgré les heureux, les timorés, les prudents, les sages, les prophètes de malheur et les visionnaires de toute sorte.

Nous méprisons, autant que nous les regrettons, les avachissements, les fanfaronnades, les manifestations factices d'une loyauté de fausse marque de certains des nôtres. Aïlons donc notre chemin fièrement, noblement ! ne cessons pas de nous fortifier, comme l'a bien dit Cartier, et comme le répète M. Monk, par un travail d'accaparement du sol et de vigoureuse organisation sociale et religieuse.

## Notre devoir

Qu'est-ce que l'année 1906 réserve à notre cher Canada, à notre race ?

La Providence nous répond : " C'est vous qui faites que le Canada mérite de grandir, comme c'est vous qui faites qu'il mérite de déchoir ; et si, après s'être endormi, palpitant d'une joyeuse espérance, votre pays se trouve au réveil les mains vides, c'est vous qu'il maudira ; dans sa désillusion amère.

Or, il y a deux choses que nous ne devons jamais nous lasser d'offrir à un peuple, si l'on veut qu'il prospère : la religion et le patriotisme. A quelque phase de son existence, un peuple ne peut se passer de ces puissants sentiments qui forment sa vie véritable ; encore moins un peuple enfant. Aussi lorsque dans notre cœur, nous formons des vœux pour notre pays, nous souhaitons avant tout que le peuple canadien-français soit toujours profondément religieux et patriote.

Que chacun de nous s'efforce donc de l'être davantage.

Rien n'assure mieux le repos du cœur que le travail de l'esprit.

## L'hon. M. Préfontaine

La nouvelle de la mort soudaine de l'hon. M. Préfontaine, arrivée durant la veillée de Noël, a créé une impression pénible.

L'hon. M. Préfontaine était bien connu dans notre province, spécialement à Montréal et dans le comté de Terrebonne.

M. Préfontaine, s'il n'a jamais eu l'envergure d'un grand homme d'Etat, fut un lutteur énergique, redoutable. Dans le comté de Terrebonne, c'est lui qui a vaincu le parti conservateur. Nous n'avons pas à parler, en cette douloureuse circonstance, de ses plans de campagne, de ses moyens de bataille électorale. Devant une mort si triste, il est convenable de jeter le voile de l'oubli sur ce que nous avons à lui reprocher.

C'est grâce à l'hon. M. Préfontaine, si M. Jean Prévost est député de Terrebonne, et ministre de la Couronne.

Cependant, l'hon. M. Préfontaine avait peut-être plus d'ennemis dans le parti libéral que dans le parti conservateur. Quand on le désigna comme le successeur de M. Tarte dans le ministère, une délégation de libéraux entra autres MM. Béique, Langlois etc., se rendirent auprès de Sir Wilfrid pour lui dire que M. Préfontaine, ministre, serait une disgrâce pour le parti libéral. Il n'y a pas encore un an, un mouvement fut tenté pour le faire sortir du ministère. Il avait pourtant bien mérité de son parti. Ministre, il est resté homme d'affaires, consacrant son énergie et son travail à l'amélioration de nos voies fluviales.

L'hon. M. Préfontaine avait épousé en 1876, Mlle Hermine Rolland, sœur de J. B. Rolland. Nous offrons à la famille éplorée nos sympathies les plus sincères.

## Une petite malice

Essayant de critiquer un excellent article de notre ami, M. J. A. Beaulieu, avocat, notre confrère de l'*Avenir du Nord*, nous lance la boutade suivante : " Est-ce que M. Beaulieu écrit l'histoire à la façon de M. Arthur Sauvé ? "

Notre confrère fait allusion à nos articles sur la famille Prévost. Nous soutenons modestement que les faits

que nous avons rapportés sont vrais.

Notre confrère semble vouloir revenir à la charge. Il nous provoque. Nous n'attendions que cela pour lui mettre sous les yeux un article d'un journal très sévère, contre les MM. Prévost. Notre confrère persistera-t-il à nous accuser d'avoir faussé l'histoire au sujet de M. Wilfrid Prévost ? Nous lui posons cette question, afin de montrer à nos lecteurs que si nous revenons sur un sujet aussi délicat et aussi pénible, ce n'est qu'après en avoir été forcé par l'organe des MM. Prévost.

En attendant sa réponse, nous souhaitons à notre confrère une bonne et heureuse année, une année de prospérité. Puisse-t-il mieux nous comprendre à l'avenir. Notre confrère a été pour nous un ennemi, sinon redoutable, au moins bien injuste. Mais, cela ne nous empêche pas de lui présenter nos souhaits confraternels à l'occasion du jour de l'An.

Quant à M. Beaulieu, notre ami est bien au-dessus des attaques de l'*Avenir*. M. Beaulieu est un de nos jeunes conservateurs qui se sont affirmés à la convention conservatrice. Les applaudissements qu'il a recueillis à la convention valent bien plus que les petits coups d'épingle de notre confrère.

## La Possession du sol

L'expérience démontre que, pour le maintenir et la permanence de toute nationalité, il faut l'union indissoluble de l'individu avec le sol.

Voilà un siècle, nous étions à peine soixante mille Canadiens-Français, disséminés sur les rives de notre beau Saint-Laurent et aujourd'hui nous sommes au-delà de six cent mille, propriétaires d'au moins les trois quarts de nos fertiles campagnes. Je ne vois pas d'éventualité possible qui puisse donner le coup de mort à notre nationalité, tant que nous aurons la pleine possession du sol. Compatriotes, souvenez-vous toujours que notre nationalité ne peut se maintenir qu'à cette condition. Avant tout, soyons de notre pays.

SIR G. ET. CARTIER.

## UN VERITABLE FLEAU

L'humidité est pour tous ceux qui toussent un véritable fléau, ils doivent à tout prix en éviter les mauvais effets et redoubler de soins et de précautions. Le BAUME RHUMAL est le remède par excellence dont ils doivent faire usage.

**RELIGION ET PATRIE**

Ces deux mots disent toute notre histoire, et Dieu fasse qu'ils brillent aussi sur toutes les pages à venir, car alors notre peuple sera un grand peuple.

Lorsque nous évoquons, dans l'émotion du souvenir, les jours de Noël anciens, nous songeons sans inquiétude aux Noël's futurs. Et c'est des Noël's des campagnes que nous entendons parler ici de préférence, car c'est dans nos bonnes campagnes canadiennes que résidera toujours l'âme véritable de la patrie.

Le peuple des campagnes est religieux; lorsque, le jour de Noël, à Minuit, la cloche tinte, annonçant la naissance du Sauveur, et que ses vibrations sonores, se propageant par dessus tous les toits, vont porter en tous lieux l'appel à la prière, vous voyez les routes s'emplier soudain; tout le monde se rend à l'église, malgré le froid et la neige, non pas pour y chercher une satisfaction de dilettantes, mais, dans la sincérité de l'âme, pour y prier Dieu comme priaient nos ancêtres.

Le peuple des campagnes est patriote aussi, car, en restant attaché au sol de ses pères, il lui prouve mieux son amour. Il est fier de sa race, et, malgré qu'il peine sur la glèbe, il sait qu'il est un peuple gentilhomme. Aussi n'est-ce pas de lui qu'on obtiendra de lâche concessions, car il tient à l'intégrité de l'honneur national.

Dieu merci! la religion et le patriotisme sont encore vivaces chez nous, mais avec quel soin ne faut-il pas veiller à ce qu'aucune atteinte ne soit portée à ces deux sentiments si nécessaires. De tous côtés, on les menace; c'est un danger de tous les jours. Aussi, pour nous qui nous sommes donné mission de les défendre, croyons-nous faire pour notre cher Canada, le meilleur des vœux de Noël, en souhaitant que son peuple garde tous les jours au cœur ces deux amours dont l'un ne va pas sans l'autre: l'amour de Dieu et l'amour de la patrie.

**Le Jour de l'An en Famille**

Il est sept heures à peine. Un pâle rayon de lumière blafarde pénètre à travers les doubles rideaux et déjà l'on gratte à la porte. J'entends dans la pièce voisine les rires étouffés et la voix argentine de mon bébé qui frémit d'impatience et demande à entrer.

—Mais, petit père, s'écrie-t-il, c'est le petit, l'ami qui vient pour la bonne année.

—Entre, mon bon chéri: viens vite nous embrasser.

La porte s'ouvre et mon garçon, les bras en l'air, l'œil brillant, se précipite vers le lit. Son bonnet de nuit, qui emprisonne sa tête blonde, laisse échapper de longues boucles qui lui tombent sur le front. Sa grande chemise flottante qui embarrasse ses petits pieds augmente son impatience et le fait trébucher à chaque pas.

Enfin, il a traversé la chambre et, tenant ses deux mains vers les miennes, "Bébé te souhaite une bonne année!"

me dit-il d'une voix émue.

—Pauvre amour, qui a les pieds nus! Viens mon chéri, viens te réchauffer dans la chaude couverture. Viens te cacher dans l'édredon.

Je l'attire à moi; mais, au mouvement que je fais, ma femme, qui sommeille, se réveille en sursaut.

—Qui va là? s'écrie-t-elle en cherchant la sonnette... Au voleur!

—Mais c'est nous, chère amie.

—Qui, vous?... Ah! Dieu, que vous m'avez fait peur!... Je rêvais qu'il y avait le feu, et ces voix au milieu de l'incendie... Vous êtes d'une imprudence avec vos cris!

—Nos cris?... Mais tu oublies donc petite mère, que c'est aujourd'hui le Jour de l'An, le jour des souhaits et des baisers?... Bébé attend ton réveil et moi aussi.

Cependant, j'enveloppe mon petit homme dans le moelleux couvre-pieds, je le blottis dans l'édredon et je réchauffe dans mes mains ses pieds glacés.

—Mais petite mère, c'est aujourd'hui la bonne année! s'écrie-t-il.

Dans ses bras, il rapproche nos deux têtes, avance la sienne, et de ses lèvres fraîches il embrasse à l'aventure.

Le sens sa menotte potelée qui se promène dans mon cou. Ses petits doigts s'empêtrent dans ma barbe. Ma moustache lui pique le bout du nez, et il éclate de rire en jetant sa tête en arrière.

Sa mère qui est remise de sa frayeur, l'attire dans ses bras et agite la sonnette.

—L'année commence bien, chers amis, dit-elle, mais il nous faudrait un brin de jour.

—Dis, maman, les enfants méchants n'ont pas de joujoux au Jour de l'an?

Et le sournois lorgne me disant cela, une montagne de paquets et de cartons qui se dressent dans un coin et qu'on aperçoit malgré l'obscurité.

Bientôt les rideaux s'écartent, les voants s'ouvrent, le jour arrive à flots, le feu pétille gaiement dans l'âtre et l'on dépose sur le lit deux gros paquets soigneusement entortillés. L'un est pour ma femme et l'autre pour mon gros chéri.

Qu'est-ce? que sera-ce? J'ai accumulé les nœuds, triplé les enveloppes, et je suis avec délices leurs doigts impatients perdus dans la ficelle. Ma femme s'impatiente, sourit, se fâche, m'embrasse, et demande des ciseaux.

Bébé, de son côté, tire de toutes ses forces, en se mordant les lèvres, et finit par réclamer mon aide. Son regard voudrait percer l'enveloppe. Tous les signes du désir et de l'attente sont peints sur son visage. Sa main, perdue dans l'édredon fait grincer la soie sous ses mouvements convulsifs, et ses lèvres s'agitent avec bruit comme à l'approche d'un fruit savoureux.

Enfin, le dernier papier vole: le couvercle saute et la joie éclate:

—Ma fourrure!

—Ménagerie!

—Pareille à mon manchon... cher petit mari!

—Avec un berger à roulettes... bon petit papa que j'aime!

**J. L. St-Jacques, L. L. L.**  
AVOCAT

LACHUTE, P. Q.

Bureau à Ste-Scholastique le samedi.

**NANTEL & ROCHON**

Avocats

ST-JEROME, CO. TERREBONNE

G. A. Fauteux Frs. Fauteux

**Fauteux & Fauteux**

AVOCATS

97 rue St-Jacques, G. A. Fauteux à St-Eustache MONTREAL, le samedi.

Téléphone Main 4851.

**Filion & Butler**

Avocats

4 CÔTE ST-LAMBERT, MONTREAL.

M. Z. Filion suit les cours du district de Terrebonne.

Edifice "Banque du Peuple" Tél. Bell Chambre 71. Bureau : Main 4365. Résidence : Est 535.

**Joseph Drouin, B.C.L.**

AVOCAT

97 rue St-Jacques, MONTREAL.

J. G. H. Bergeron, B. C. L. F. de S. A. Bastien, C. R. P. Cousineau, L. L. D.

**Bastien, Bergeron & Cousineau**

Avocats

Bureau : 76 RUE ST-JACQUES, Téléphone Main 2283. MONTREAL.

Téléphone Bell Main 683.

**J. Adélaré Ouimet,**

AVOCAT

15 COTE ST-LAMBERT, MONTREAL.

Bureau du Soir : COIN PARC LAFONTAINE ET RACHEL. Tél. Bell Est 2575.

**Jos. B. Bérard**

AVOCAT

80 RUE ST-GABRIEL, Chambre No. 7. Tél. Bell Main 1650. MONTREAL.

C. P. BEAUBIEN, L. L. L. J. A. LAMARCHE, L. L. L. Tél. Main 2226 Tél. Main 1952

**Beaubien & Lamarche**

Avocats

Edifice Liverpool, London & Globe, 112, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

Phone Bell Main 1409.

**H. Gohier**

Notaire

Bureau : BASSISE L. L. & GLOBE, 112 ST-JACQUES, Ch. 78.

Résidence : Ville St-Laurent. MONTREAL.

P. E. Leblanc, C. R. M. P. P. Ed. Brossard, L. L. M.

**Leblanc & Brossard**

Avocats

66 rue St-Jacques, Phone Bell Main 315. MONTREAL.

**L. T. Marechal, C. R.**

AVOCAT

Bâtisse New York Life, Phone Bell Main 1818. MONTREAL.

Hon. T. C. Casgrain, C. R. T. C. Casgrain, Jr.

**McGibbon, Casgrain, Mitchel & Surveyer**

AVOCATS

Bâtisse Canada Life, MONTREAL.

TÉL. : MAIN 3051.

**J. A. Beaulieu**

AVOCAT

1586 1/2 rue Notre-Dame, Montréal.

Suit toutes les cours du district de Terrebonne.

**Geo. N. Fauteux**

Notaire

ST-EUSTACHE

Argent à prêter et très bons placements sont constamment offerts.

Tél. Bell Main 1155.

**J. P. Trépanier, L. L. B.**

Notaire

17 Côte de la Place d'Armes,

Bureau du soir : MONTREAL, 87 ave Metcalfe, St-Henri.

**C. A. Harwood, B. C. L.**

AVOCAT

150 St-Jacques,

Phone Main 2382. MONTREAL.

**MENDOZA LANGLOIS**

Courtier en Immeubles

Se charge de Prêts d'Argent en première hypothèque sur immeubles, aussi offre en vente des propriétés de choix rapportant 10%.

62 RUE ST-JACQUES,

Téléphone Bell Main 2828. MONTREAL.

**S. A. BAULNE**

INGENIEUR CIVIL

Ingénieur Consultant, Construction en Fer, Ponts, Bâtisses, Usines, &c.

Bureau : 823 RUE ST-HUBERT,

MONTREAL.

Téléphone Main 4138. Résidence : VILLE SAINT-LAURENT.

**Edouard Gohier & Cie**

" IMMEUBLES "

111 CÔTE PLACE D'ARMES,

Spécialité : MONTREAL.

LOTS VACANTS ET MAISONS à vendre payables comme un loyer.

TÉL. BELL MAIN 4614

ENTRÉE PRIVÉE

1562 108 Est } NOTRE-DAME

Belle salle de Pool et de Billard ouverte toute la journée et de 11 hrs. a. m. à 12 hrs. p. m. le dimanche

**CASINO HOTEL**

Bourgeois & Demers, Props.

VINS et CIGARES IMPORTES de CHOIX

SPECIALITE : 62-64-66 PLACE JACQUES-CARTIER. Marchandises en bouteilles seulement MONTREAL.

Alliance Nationale C. O. F. Ancienne Place Pharmacie

**R. TREMBLAY**

MARCHAND-TAILLEUR

ASSORTIMENT DE Tweeds les plus nouveaux. 150 RUE ST-GEORGES, Chapeaux et Fourrures, St-Jérôme, P. Q. Ouvrage Garanti. 27-5-05 1a

BUREAU : 110 St-Georges, ENTREPOT : 112 St-Georges

**C. A. Lorrain**

Seul représentant des célèbres Machines à coudre

NEW-WILLIAMS

Pour les comtés de

TERREBONNE et LABELLE

ON DEMANDE DES AGENTS

AGENT-GÉNÉRAL

The Matthew Moody & Sons Co. Ltd.

SAINT-JEROME, P. Q.

Accessoires et Aiguilles de tous genres, Machines à Coudre, Réparages, etc.

On me saute au cou, quatre bras à la fois m'enlacent et me pressent : l'émotion me gagne, une larme me vient aux yeux ; et il en vient deux à ceux de ma femme, et Bébé qui perd la tête se échapper un sanglot en m'embrassant la main.

C'est absurde, allez-vous dire.

—Absurde, je n'en sais rien ; mais délicieux, j'en réponds. La douleur, après tout, ne nous arache-t-elle pas assez de pleurs pour qu'on pardonne à la joie la larme solitaire que par hasard elle fait répandre ? La vie n'est pas si douce qu'on si aventure seul, et quand le cœur est vide, le chemin paraît long.

Il est si bon de se sentir aimé, d'entendre à côté de soi le pas régulier de ses compagnons de route et de se dire :

"Ils sont là, nos trois cœurs battent à l'unisson," et, une fois par an, lorsque la grande horloge sonne le 1er janvier, de s'asseoir ensemble au bord de la route les mains enlacées, les yeux fixés sur le chemin poussiéreux, inconnu, qui se perd à l'horizon, et de se dire en s'embrassant : Nous nous aimons toujours, mes enfants chéris ; vous comptez sur moi et je compte sur vous ; ayez confiance et marchons droit !"

Voula comment, monsieur, je m'explique qu'on pleure un peu en regardant une fourrure et en ouvrant une ménagerie.

G. DROZ.

## ETIENNE MORET

PAR FRANCISQUE SARCEY

Un matin, notre ami Moret arriva, horriblement enrhumé, dans sa classe, et comme son habitude était de rester en classe tête nue :

—Messieurs, dit-il avec beaucoup de politesse, je suis un peu souffrant, je prendrai la liberté, si vous le voulez bien, de garder ma toque.

Le brave garçon n'avait nul besoin de permission, puisque la toque du professeur, comme celle de l'avocat, jouit d'une immunité que ne possède point le chapeau. Mais il n'avait pas plus-tôt coiffé sa toque qu'un de ses élèves se leva :

—Puisqu'il en est ainsi, dit-il tout haut en gémissant, je ne vois pas pourquoi je serais plus poli que mon professeur.

Et il se planta sa casquette sur la tête et toute la classe l'imita.

—Je vous ferai observer, messieurs, dit Moret d'un ton de voix qui eût attendri des tigres, que je suis enrhumé.

—Nous aussi ! cria toute la classe.

—Voilà qui est différent !

Et il commença sa leçon au milieu des rires étouffés de ses quarante gamins.

Quand par un mouvement machinal il ôta sa toque, quarante bras se levaient en même temps et quarante casquettes étaient posées sur le banc : s'il éternuait, quarante éternuements lui répondaient à la fois.

—Mais, messieurs... objectait-il doucement.

—Tiens ! on n'a plus le droit d'être enrhumé, alors ! Vous l'êtes bien, vous !

Conterai je le sable mêlé à l'encre de son écritoire, les épingles enfoncées dans sa chaise, les grains de poudre cachés dans le poêle, les boulettes de papier mâché envoyées au plafond pour y tenir en suspens des silhouettes égrillardes, les singes dessinés sur tous les murs avec des devises insultantes, toutes les farces classiques, dont la plupart d'entre vous ont sans doute gardé le souvenir dans leur mémoire ? Aucune ne fut épargnée à notre camarade.

Il lui avait échappé un jour de leur dire : "Vous êtes bien fatiguants avec tous ces lazzi." Ce mot de lazzi les avait amusés, et comme Moret était de taille courte, ils l'avaient tout aussitôt surnommé lazzi mineur. Ce sobriquet, sous forme de calembour, était un texte perpétuel de plaisanteries détournées, dont le pauvre Moret ne pouvait saisir le sens. Commença-t-il à expliquer un texte latin : *ad Ephesum*, disait-il.

—Pardon ! monsieur, interrompait un élève, seriez-vous assez bon pour me dire dans quelle province se trouve Ephèse ?

—Mais vous savez bien, répondait ingénument le professeur, qu'Ephèse est une ville de l'Asie Mineure !

L'Asie Mineure ! A ce mot, toute la classe poussa de formidables éclats de rire et imitait tous les cris d'animaux qu'entendit l'arche de Noé. Le malheureux insistait : il demandait, tantôt avec un air de dignité blessée, tantôt d'un air de bienveillance humble, ce qu'il y avait de si drôle dans ces deux mots de l'Asie Mineure, et la classe repartait de plus belle.

C'est assurément un métier fort dur que de scier des pierres ou d'en casser sur la route ; ramasser des chiffons dans la rue ou la nettoyer de ses ordures n'est pas non plus un état agréable ; mais j'aimerais mieux être scieur de long, cantonnier, chiffonnier ou balayeur, que de faire la classe quatre heures par jour à d'abominables petits gredins dont je ne serais jamais le maître.

Réfléchissez un peu ! quatre heures par jour en face de quarante paires d'yeux ennemis, qui saisissent le moindre oubli au vol, pour vous le faire payer par quelque mauvais tour ! Et se dire : Ces enfants ne sont pas méchants au fond ! je pourrais leur être utile ; je me sens pour eux un affection vraie, un désir sincère de les instruire, et ils ne veulent pas. Ils écoutent l'imbécile d'à côté ; et moi, ils me jetteraient des trognons de chou ! Que leur ai-je fait pour être ainsi traité par eux ! Car enfin ma place, mon avenir, ma vie sont entre leurs mains, ils me feront destituer ; ils me réduiront à la misère. Et pourquoi ?

Chaque homme a ici-bas une coupe de bonheur qui lui est destinée et dans laquelle, tôt ou tard, il peut tremper ses lèvres.

VALLACE.

\*\*\*

Prenez, si bon vous semble, des conseils de l'amour, mais ne lui en donnez jamais. Ce petit dieu est aussi sourd qu'il est aveugle.

MARÉCHAL.

## Pensée de Cartier

—La terre, c'est la grande nourrice du genre humain. Elle ne garde pas ses richesses avec parcimonie. Il n'est pas nécessaire de courir les aventures pour les lui arracher ; elle les prodigue à qui veut se donner la peine de féconder son sein généreux.

Attachez-vous donc à la terre, travaillez-la avec amour, elle vous rendra au centuple le prix de vos peines et de vos soins. La possession du sol donne le titre toujours si honorable de propriétaire. Et puis le travail du sol favorise le développement de la population. Nos ancêtres étaient des laboureurs. Aussi voyez quelle postérité ils ont laissée ! Il n'y a guère plus de cent ans, ils n'étaient que 60,000 et leurs descendants aujourd'hui sont au nombre d'un million dans le Bas-Canada, de 100,000 dans la province d'Ontario et de 250,000 aux Etats-Unis.

Pourquoi tant de nos compatriotes émigrent-ils à l'étranger, abandonnant la culture pour se livrer à des travaux mercenaires ? C'est que ceux-là n'aiment pas le sol comme ils le devraient.

Souvenons nous que si le majestueux érable est le premier des arbres de la forêt, et croît toujours sur le meilleur sol, les Canadiens-français doivent comme lui prendre racine sur le sol le plus fertile et le plus avantageux ! Oui, l'érable, dont la feuille orne la poitrine des Canadiens-français le jour de la célébration de notre fête nationale, comme elle ombre la tombe de nos frères décédés, doit pousser sur un sol qui soit le nôtre. Fasse le ciel que jamais n'arrive le jour où le Canadien-français aura cessé d'en être le propriétaire, car ce jour-là, finira notre nationalité.

GEORGE ETIENNE CARTIER.

## JACQUELINE

PAR MAX O'RELL

La femme de Jacques Bonhomme est la fortune de la France. Laborieuse, sobre économe, cette fourmi est tout simplement un prodige. Elle se multiplie ; aux travaux des champs, au marché de la ville voisine, aux soins du ménage. Quand l'heure de la défaillance arrive, elle prend l'aiguille ou le fuseau, et se met à surveiller les bambins, au coin de la grande cheminée pendant l'hiver, près du seuil de la chaumière pendant l'été. C'est son tricot en main, ou en filant sa quenouille, qu'elle passe paisiblement de vie à trépas. Il n'est pas une heure, dans l'existence de la brave Jacqueline, qui se soit écoulée dans l'oisiveté.

C'est elle qui cache les pièces de cent sous au fond de son armoire au linge, et qui ne les en fait sortir que pour arrondir la petite propriété du ménage. Elle laisse les actions, les obligations, aux petits bourgeois de province, qui aiment à aller faire la queue à la recette particulière le jour d'un emprunt national. Elle n'aime pas le papier : ce qu'il lui faut, c'est un champ ou une vache ; elle ne sort pas de là.

Le samedi, elle fait merveille au marché du chef-lieu de son arrondissement.

C'est un jeu pour elle que de faire ses trois ou quatre liques le matin, portant à chaque bras un panier chargé de fruits ou de légumes, et de s'en retourner le soir, les paniers vides et les poches pleines, vers sa paisible chaumière, le centre de toutes ses affections. Suivez-la le long du chemin, et vous verrez que, tout en marchant, elle trouve encore le moyen de tricoter des bas au petiot.

Sa fille ne porte ni robes à volants, ni chapeaux à plumes ; mais vêtue d'une robe simple, unie ; ses joues rondes et roses prouvent qu'elle est saine, et ses deux grands yeux qui vous regardent comme des marguerites des champs, prouvent qu'elle est pure.

Et son patriotisme ! Ah ! qu'elle reçoive ici, de mon humble plume, le tribut d'admiration et de reconnaissance auquel elle a droit ! Qui de nous n'a conservé au fond du cœur le souvenir de nos braves paysannes de Normandie, de Picardie, d'Alsace et de Lorraine ? Le triste sourire sur les lèvres, avec quelle générosité la bonne Jacqueline accueillait, après sa pénible étape, le pauvre soldat épuisé de fatigue et de faim ! et combien de fois, alors que le riche bourgeois trop souvent nous recevait à rebrousse-poil, nous a-t-elle fait asseoir au foyer de son humble demeure :

—Entrez, mes pauvres enfants, nous criait elle, entrez ! Vous êtes exténués de fatigue, et vous avez grand-faim. Je suis pauvre, mais ce soir vous aurez un lit, un lit de paille, si je ne peux pas vous en offrir de meilleur, une bonne soupe aux choux, une tranche de lard, tout ce qu'il y a au logis : ça vous donnera des forces.

—Donnez-moi vos tuniques que je les fasse sécher. Moi, voyez-vous, j'ai mon garçon sous les drapeaux ; voilà bien des semaines, bien des mois même que je n'ai eu de ses nouvelles, aussi je vais vous traiter comme, il faut l'espérer, une âme charitable le traite en ce moment."

Et le brave cœur de mettre sa marmite sur le feu, d'éplucher ses légumes, de préparer des lits devant lâtre, de percer nos ampoules, de reposer dans de vieilles savates nos pieds meurtris par la marche, et quand, le matin, nous quittions sa chambre hospitalière, nous lui disions :

—Allons, maman, adieux et merci ! Vous êtes une bonne femme et le bon Dieu vous bénira pour ce que vous faites !

Nous partions, et elle, au seuil de sa porte, agitait son mouchoir jusqu'à ce qu'elle eût perdu le régiment de vue. Alors elle rentrait, et le soir elle traitait, comme elle nous avait traités, ceux qui passaient devant sa porte.

Nos actions finissent toujours par ressembler à nos pensées.

PAUL BOURGET.

## NE PERDEZ PAS LA TÊTE

Ne perdez pas la tête parce que vous n'avez pas obtenu de guérison de votre rhume avec les remèdes de bonnes femmes ; prenez sans retard quelques doses de BAUME RHUMAL et vous serez guéri. 25c la bouteille.

**Le Magasin  
Populaire  
DE L'EST**

1459 **Vallières** ST-CATHERINE

**ATTENTION SPECIALE  
AUX COMMANDES PAR  
LA MALLE.**

**A** NOS nombreux clients, nous souhaitons une Nouvelle Année de Bonheur et de Prospérité. Nous les remercions de leur précieuse clientèle et espérons qu'ils continueront à nous honorer de leur visite.

**Qu'ils n'oublient pas notre fameuse grande vente à bon marché de janvier 1906.  
C'est une autre grande chance qu'il ne faut pas manquer.**

**Maison Vallières, Coin Ste-Catherine et Montcalm,  
MONTREAL**

**L'Hotel Beaulieu**

SOUHAITE UNE

**Bonne et  
Heureuse Année**

à ses nombreux clients et les remercie de leur encouragement.

**CHAPEAUX ET FOURRURES**

**Armand Doin**

(12 années d'expérience)

Grand Assortiment de Chapeaux en Tweed et Casques d'Automne

**76 Est NOTRE-DAME,**

En face du Palais de Justice,

MONTREAL.

**Meunier & Rolland KING**

MANUFACTURIERS

PORTES ET CHASSIS,  
JALOUSIES, MOULURES

Bois de Charpente, Bois préparé, Tour-  
nage, Découpage, Etc.

Toutes sortes de travaux faits promp-  
tement et à des prix modérés.

**MEUNIER & ROLLAND**

Ancienne manufacture Limoges, près du mou-  
lin à farine de M. Maillé, SAINT-JEROME.

**Hotel du Parc Labelle**

H. Beaudry & Cie.

SAINT-JEROME, P. Q.

**GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM**

**NOEL ET LES FETES DU  
JOUR DE L'AN**

Sherbrooke . . . \$3.35	Hamilton . . . \$10.65
Québec . . . \$4.50	Toronto . . . \$10.00
Ottawa . . . \$3.50	London . . . \$12.95
Détroit . . . \$15.00	Port Huron . . . \$14.85

Et tous les autres endroits au Canada, ainsi que  
Massena Springs, N.Y., Rouses Pt., N.Y., Island Point,  
Vt., et les stations intermédiaires et retour, au prix d'un

**BILLET SIMPLE DE 1ERE CLASSE**

Bons pour aller les 23, 24, 25 décembre,  
Limite de retour, 26 décembre 1905.  
Aussi, départ déc. 30, 31, 1205 et janvier 1, 1906.  
Limite de retour, janvier 2, 1906.

**BILLET ET UN TIERS DE 1ERE CLASSE**

Bons pour aller les 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31 Déc. 1905  
et janvier 1, 1906.

Limite de retour, janvier 2, 1906.

Pour billets et renseignements, s'adresser

Bureau des billets de la Ville, 137 rue St-Jacques

Téléphone Main 460 et 461, ou à la gare Bonaventure.

Pour acheter vos billets et retirer votre place dans les  
chaises-dortoirs adressez-vous à

J. M. DORION, Agent G. T. R., Lachute,

ou au Dr E. N. FOURNIER, Saint-Jérôme.

**PAPER  
BOX**

MANUFACTURE DE BOITES DE CARTON  
DE TOUTS GENRES

No 1415 ONTARIO, Montréal

O. CONSTANTINEAU,

Propriétaire.

JOS. CHALIFOUX,

Gérant.

**La CAISSE d'ECONOMIE  
des CANTONS DU NORD**

**St-Jérôme, P. Q.**

**R. DESCHAMBAULT,**

GÉRANT

Réparations de Montres  
Pendules et Bijoux de toutes sortes  
Joues de Mariage une spécialité.

**A. M. VICNEAU**

HORLOGER-BIJOUTIER

En face du Marché

175 rue St-Georges, St-Jérôme.

**AVIS**

Ne cherchez pas ailleurs ce que vous ne pou-  
vez trouver qu'au magasin de J. D. Fournelle,  
No. 121-123-125 rue Labelle, Saint-Jérôme, la

**Chaussure Frank W. Slater**

The Strider, perfectionnée et vendue garantie

**Le Surmenage et la Faiblesse vaincus**

LES PROPRIETES CURATIVES DU

**VIN PHOSPHATE AU QUINQUINA  
DES RR. PP. TRAPPISTES D'OKM**

SONT DEMONTREES DE FAÇON POSITIVE

Madame Nazaire Laliberté faible et déprimée,  
est ramenée à la santé. Voyez ce qu'elle dit :

Montréal, 9 novembre 1905.

MM. MOTARD, FILS & SENEAL,  
Montréal.

Messieurs,

C'est un agréable devoir pour moi de vous  
faire parvenir ma haute appréciation des grandes  
qualités curatives de votre fameux Vin Phos-  
phaté au Quinquina des RR. PP. Trappistes.

A la suite d'un surmenage qui avait été occa-  
sionné par un accident survenu à mon mari, il y  
a quelque temps, je me voyais réduite à un état  
de faiblesse tel que je n'avais même plus la force  
de vaquer à mes occupations journalières. Tout  
le système s'en ressentait, car mon état de nervo-  
sité ne faisait que s'accroître, et je me voyais  
confrontée avec la terrible maladie que l'on nom-  
me Neurasthénie, je ne dormais plus. Une per-  
sonne avisée me vanta les propriétés curatives de  
ce vin et quoique incrédule, j'en pris quelques  
doses : après avoir fait usage de deux ou trois  
bouteilles, je me trouve aujourd'hui complète-  
ment remise. Les forces me sont revenues et mon  
sommeil est régulier et réconfortant.

C'est donc pour la meilleure des causes que je  
me soustris,

Votre toute dévouée.

Mme NAZ. LALIBERTÉ,  
1604, rue Ste-Catherine, Montréal.



En Vente chez C. E. Laflamme, St-Jérôme, P. Q.

**MOTARD, FILS & SENEAL**

Seuls Agenrs,

5 Place Royale, Montréal.

# LA MAISON J. A. PAQUIN

## A ST-EUSTACHE

LE PLUS GRAND MAGASIN GENERAL  
DU COMTE DES DEUX-MONTAGNES

**Attention spéciale pour pelleteries !**  
**Manteaux, Capots de Chat Sauvage,**  
**Etc., à des prix très modérés.**

N'as besoin d'aller à Montréal pour acheter des nouveautés.—Une visite à notre magasin vous en convaincra.

Nous avons des marchandises pour tous les goûts et pour toutes les demandes.

Venez nous voir

**J. A. Paquin, St-Eustache**

Tel. Bell Main 2883

Tel. Marchand 326

## LETOURNEUX, FILS & CIE

IMPORTATEURS DE

**FERRONNERIE, QUINCAILLERIE, VITRES, PEINTURES, Etc.**

Agent pour la célèbre Pondeuse Métallique : **MAGICIENNE**

**1645 RUE NOTRE-DAME,**

Entrepot : 12 rue Vaudreuil, - MONTREAL.

## VENEZ VOIR! VENEZ VOIR!

LE PLUS BEL ASSORTIMENT DE LIQUEURS  
ET D'ÉPICERIES DE CHOIX

**Brandy! Gin! Scotch! Vin! Rye! Etc.**

Les meilleures marques.—A des prix réduits.

COMMANDES PAR LA MALLE OU LE TÉLÉPHONE PROMPTEMENT  
EXÉCUTÉES CHEZ

**OLIVIER GRATTON**

**2004 rue Ste-Catherine,**

Coin Heury.

MONTREAL.

TÉLÉPHONE BELL NO 13

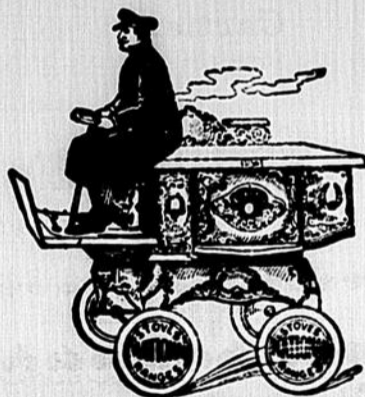
## B. Beaulieu

Marchand de Gros et Détail

Agence de l'IMPERIAL OIL CO. pour tout le Nord  
à très bas prix.

Épicerie, Ferronneries, Meubles, Sellerie, Foin,  
Grain, Chaux, Briques, Ciment, Plâtre, Tuyaux en  
Grès et en Fer, Tôle, Papier, Peintures, Vitres, Poêles,  
Bois de Corde et de Service, Charbon, Atteleges simples  
et doubles, Chevaux, Voitures, Poudre, Dynamite, etc.

Coin **ST-ANNE** et **ST-GEORGES,**  
**ST-JEROME**



Agent pour les **POELES MOFFAT**  
Weston. Ont.

## SIMEON MONETTE

Industriel et Entrepreneur-Constructeur d'Eglises  
et autres Batisses

**ST-JEROME, P. Q.**

**CLOS DE BOIS GENERAL**

Bardeaux, Lattes, Pin, Pruche, Epinette, Bois blanc, Bois franc, Bois de  
charpente de toutes dimensions, Bois préparé, Jalousies, Portes, Chassis, Mou-  
lures, Tournages, Découpages, Etc., Etc.

Toutes commandes envoyées à la manufacture seront exécutées immédiatement  
et à des prix très bas. Toutes espèces de bois seront achetées par M. S. Monette.  
Demandez mes prix avant d'aller ailleurs.

Téléphone No. 7.

Bas de la ville,

TÉL. RÉSIDENCE No. 92.

## BANQUE D'HOCHELAGA

Capital payé \$2,000,000. Fonds de Réserve \$1,330,000. Bureau principal: Montréal.

Directeurs:

MM. F. X. ST-CHARLES Président  
R. BICKERDIKE, M.P., Vice-Prés.  
Hon. J. D. ROLLAND,  
J. A. VAILLANCOURT, A. TURCOTTE.  
Gérant Général: M. J. A. PRENDEGAST  
Gérant: C. A. GIROUX  
Asst. Gérant: L. G. LEDUC  
Inspecteur: O. E. DORAIS

Bureaux de Quartiers:

Hochelaga Rue Notre-Dame Ouest.  
Ste-Catherine Centre, Ste-Catherine Est

Succursales:

Joliette, Louiseville, Québec, Sorel, Sher-  
brooke, Saint-Henri (Montréal), Saint-Jérôme,  
Trois-Rivières, Valleyfield, Vankleek Hill,  
Winnipeg, Manitoba, Pointe St-Charles, Mont-  
réal, St-Roch, Québec, St-Boniface, Manitoba,  
Sainte-Martine.

Fait des encaissements à l'étranger et dans toutes les parties du Canada; émet des chè-  
ques et des lettres de crédit circulaires payables dans toutes les parties du monde; alloue l'inté-  
rêt deux fois par année aux taux courant sur les dépôts.

**ALEX. LEFORT, Gérant.**

## UNION ASSURANCE SOCIETY

ETABLIE EN 1711

L'ACTIF DEPASSE \$24,000,000

L'une des plus anciennes et des plus puissantes compagnies de feu. Dépôt  
au gouvernement de \$450,000. Pour informations, s'adresser à

T. L. MORRISSEY, Gérant, Montréal.

JOS. BENNETTE, St-Jérôme.

J. M. DORION, Agent General,

1-9-05 M. Dorion sera à St-Jérôme une fois  
par semaine.

Lachute, P. Q.

Magasin: TEL. BELL No. 3

Manufacture: TEL. BELL No. 93.

## P.-L.-Y. VEZINA

MANUFACTURIER, ENTREPRENEUR, CONSTRUCTEUR

PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES, TOURNAGE, DÉCOUPAGE, BOIS PRÉ-  
PARÉ DE TOUTE SORTE.

Clos général de bois de construction.

Achat de bois de toutes sortes.

Toute commande sera remplie dans le plus court délai et à très bas prix.

M. Vézina donnera des estimations pour n'importe quelle construction ou ouvrage.

### MARCHAND DE MEUBLES

Gros et Détail

Ameublements d'Eglises, de Communautés, de Magasins, du Bureaux, etc.  
Ancienne manufacture Régis Guénette, chemin Rolland.

10-6-05 11

Magasin: Coin des rues St-Georges et Ste-Julie.

Rés. privée: 34 Labelle.

Tél. Bell 61

## Regis Guenette

Manufacturier  
Entrepreneur, Constructeur

ST-JEROME,

Co. Terrebonne, P.Q.

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Tournage, Découpage, Bois de Char-  
pente, Bois préparé, Boîtes et toutes sortes.

## Hotel St-Eustache

A. PESANT, Propriétaire

ST-EUSTACHE, P.Q.

Améliorations modernes. Trois immenses  
Vérandas avec magnifiques vues sur la Rivière  
du Chêne. Table et Chambres de première  
classe. Salle d'Echantillons de premier ordre.

TEL. BELL EST 2159

Entrée Privée 2134 St-Laurent.

### RESTAURANT SHAMROCK

No. 2136 rue St-Laurent

Près du C. P. R.

MILE-END.

J. Alex. Shinnick, Prop.

TÉLÉPHONE BELL No. 6

## Hotel Belmont

PIERRE MARINIER, Prop.

STE-AGATHE-DES-MONTS, P.Q.

Aménagement moderne. Table et  
Chambres de première classe. Attention  
spéciale aux voyageurs.

Voiture à tous les trains.



## HOTEL VICTORIA

ED. LANGLOIS, Prop.

ST-JEROME, P. Q.

## BUANDERIE SAINT-JEROME

Tout ouvrage fait à la main.

Aucune machine ni ingrédients chimi-  
ques ne sont employés.

RIDEAUX EN DENTELLE, une spécia-  
lité. PRIX MODÉRÉS

**Geo. Lepage**

En face du marché, ST-JEROME.

LA NATION est publiée par La Cie. d'Im-  
primerie de Saint-Jérôme, qui en est propriétaire,  
et est imprimée par J.-H.-A. Labelle, impr-  
meur, à Saint-Jérôme P. Q.

## Notre Sol

Pour qu'un pays aussi vaste que le nôtre puisse prendre son essor et se développer, il faut que la population peu nombreuse qui l'occupe, cultive et manifeste, en toutes circonstances, un véritable sentiment national, un amour du sol parce que ce sol est notre sol ; un désir constant de voir le Canada, l'égal des autres pays, se suffisant à lui-même, retirant tout le bénéfice possible de ses inépuisables ressources, conservant son marché pour son peuple. Il faut qu'une seule idée préside à nos actes nationaux comme à notre conduite individuelle : faire notre pays grand, rendre le peuple prospère.

De toutes les nationalités représentées dans notre population, celle qui est la plus enracinée au sol, la plus rivée à la terre, celle qui le plus simplement s'abandonne à l'amour non partagé du Canada, c'est celle qui se fixa la première dans la vallée du Saint-Laurent et qui s'appelle depuis au-delà de trois siècles "les Canadiens." Conservons avec soin les traditions des grandes races d'où nous sommes sortis, la langue du pays d'origine, la foi religieuse, dépôt précieux que les climats et les revers ne doivent pas altérer, mais tâchons de nous unir dans un même sentiment national, comme Canadiens ; notre territoire presque illimité, nos ressources de toutes sortes, l'identité de nos institutions politiques, notre situation isolée pour ainsi dire au nord de l'Amérique et sur la largeur entière du continent, rendent ce trait d'union nécessaire pour nous.

F. D. MONK.

### AU DÉBUT

Le plus court moyen de s'éviter de cruelles souffrances et les ennuis qui découlent d'un séjour forcé à la maison, à la suite d'un rhume négligé, c'est de prendre dès le début du BAUME RHUMAL, c'est le seul remède jouissant d'une réelle efficacité.

### Ste-Scholastique

—On commence à parler d'élections municipales. Les rentiers qui forment une partie considérable de contribuables, n'entendent plus se faire insulter par M. le maire qui les a traités de "mangeurs de lard." Ils sont bien décidés à affirmer leurs droits. Ils ne se déclarent pas contre le progrès de Ste-Scholastique, mais ils ne veulent pas que l'argent des contribuables soit vainement dépensé. Ils veulent le bon, le vrai progrès, ce progrès qui rapporte un bénéfice à tout le monde, et non à quelques particuliers seulement. On a bâti un marché à Ste-Scholastique. A quoi sert-il ? A servir de salle pour les concerts, pour les assemblées publiques.

M. Ethier ne sera plus candidat, ainsi qu'il l'a déclaré lui-même.

—On parle beaucoup de former une compagnie qui se chargerait de construire des bâtisses pour l'exposition permanente, à Ste-Scholastique, de l'exposition annuelle de la société d'agriculture de notre comté. La compagnie s'engagerait à construire les bâtisses, à fournir le terrain et pourvu qu'elle ait le bénéfice des expositions, moins ¼ p. c. M. Benjamin Pressault est en tête de ce mouve-

ment. D'autres veulent que la société d'agriculture achète elle-même le terrain, construise les bâtisses et exploite elle-même cette affaire. La question est assez sérieuse.

On doit la discuter froidement, comme des hommes d'affaires. Il ne s'agit pas de chicane, de personnalité, il s'agit de discuter affaire, les intérêts agricoles de tout un comté.

La société peut-elle avantageusement exploiter elle-même cette affaire ? D'un autre côté, une compagnie privée peut-elle faire cette exploitation avec bénéfice et sans affecter les intérêts de la société, des exposants des cultivateurs ?

L'exposition doit rester avant tout la chose des cultivateurs, la fête agricole avec tout son cachet. Voilà les deux questions que l'on doit discuter sérieusement, pas au point de vue des passions, des préjugés, mais au point de vue des affaires.

—Les élections des directeurs de la société d'agriculture ont eu lieu avec le résultat suivant : Pour St-Augustin, M. Emmanuel Paiement, a été élu en remplacement de M. John Morin, démissionnaire. Pour St-Benoît, M. Thom. Anglis a succédé à M. Damien Masson, et M. Paul Graton à M. Alp. Angrignon. Pour St-Eustache, M. Léandre St-Pierre succède à M. Théo. Lorrain et M. Léon Rochon a été réélu. Il n'y a pas de changement dans les autres paroisses. M. Ben. Bertrand, pour St-Hermas ; M. J. W. Sauvé, pour St-Placide, M. Moïse Labrosse pour Oka, MM Gédéon Bigras et Simon Cyr, pour Ste-Scholastique ; M. Joseph Lacroix à Ste-Monique, à St-Canut M. L. N. Huot ; à St-Colamban, Ed. Elliot ; à St-Joseph, M. Duncan Ladouceur, M. John Morin a été 35 ans directeur. Il était président depuis quatre ans. On dit que M. Gédéon Bigras lui succèdera à la présidence.

—Mercredi le treize du mois courant avait lieu à l'Hotel Chevrier une assemblée des membres de notre cercle agricole, sous la présidence de M. Gédéon Bigras. Les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs pour l'année 1906 : MM. Gédéon Bigras, Ovide Lafond, Pascal Desjardins, Edmond Carrière, Evariste Laframboise, Félix Laframboise et J. B. Legault. M. Gédéon Bigras fut réélu président, M. Ovide Lafond vice-président et Adolphe Lebrun a été réengagé comme secrétaire. Les affaires du cercle sont assez prospères. Le cercle a payé en prix dans divers concours la somme de \$60, et il possède actuellement des animaux reproducteurs pour la valeur de \$100 et des instruments aratoires pour \$32. Avant de terminer l'assemblée, les membres présents ont voté des remerciements à M. Egnas Rodrigue pour les services qu'il a rendus au cercle, depuis qu'il était directeur, M. Rodrigue avait demandé d'être remplacé par M. J. B. Legault, ne pouvant continuer plus longtemps la charge à cause de ses nombreuses occupations. Il était directeur depuis de nombreuses années.

—Le treize du mois courant le conseil de Comté avait une assemblée régulière. Plusieurs questions de peu d'importance ont été discutées. Ensuite est venue la question de l'évaluation des paroisses qui a été discutée sérieusement. Les maires de St-Eustache prétendent que les autres paroisses étaient évaluées trop bas pour la leur. MM. les maires des autres paroisses ont prétendu que leurs propriétés n'avaient pas la valeur de celles de St-Eustache à cause de l'avantage que celle-ci possède d'être à proximité de la manufacture de conserves et surtout d'avoir des bons chemins en toutes sai-

sons pour porter leurs produits à la ville. Finalement, les évaluations ont été acceptées. N'avons-nous pas là un exemple sérieux, nous cultivateurs des paroisses du nord ? Travaillons donc pour avoir de bons chemins, afin d'augmenter la valeur de nos propriétés, qui est de beaucoup moindre que celle de St-Eustache.

—Le jour de Noël, la paroisse de Ste-Scholastique était en liesse à l'occasion de la première messe d'un de ses enfants. Ce nouveau prêtre est M. Campeau, fils de notre estimé concitoyen, M. Alexandre Campeau. Le Rév. M. Campeau a chanté la messe, accompagné du Rév. M. Lesage, vicaire à Ste-Thérèse, comme sous diacre. Le Rév. M. Pierre Campeau, oncle du jeune officiant l'assistait aussi. Le sermon a été donné par le Rév. M. Jasmin, du séminaire Ste-Thérèse, qui s'est acquitté de sa tâche d'une façon très remarquable.

—Vendredi, 22 courant, les Forestiers Indépendants ont élu leurs officiers, pour l'année 1906 avec le résultat suivant :

Chef-rangé, M. Félix Raymond ; vice-chef, Adolphe Lebrun ; secrétaire-archiviste Jos. Fortier ; secrétaire-financier, M. Pétrus Fortier ; trésorier, M. Isidore Benoit ; orateur, M. Jos. Clément ; premier garde forestier, MM. Jos. Brisebois et Edmond Ouellette ; sentinelle, MM. Evariste Lafond et Jos. Dumoulin ; syndics, MM. Omer Brisette et J. B. Legault ; auditeurs, MM. Magloire Desjardins et

Jos. Dumoulin. Après l'élection, M. Raymond a remercié les membres de la Cour Deux-Montagnes de la confiance et de l'estime qu'ils lui portent en le gardant toujours à ce poste et il a promis de faire comme par le passé de se dévouer dans l'intérêt de l'ordre et de la paix.

### St-Benoît

—La messe de minuit à St-Benoît a été vraiment belle. Elle a été chantée par le chœur des dames du village, sous la direction de madame Joseph Girouard. C'est la messe Overmer qu'on a chantée. Les solistes furent madame Girouard, Mlle Bernadette Mignault, Mlle Sara Fauteux et Mlle Berthe Vaillancourt. Mlle Sara Fauteux touchait l'orgue. Les cantiques de Noël ont été chantés par MM. Conrad Archambault et J. Legault deux charmantes voix. Parmi les étrangers qui assistaient à cette messe, nous avons remarqué l'hon. M. le Dr Jean et Madade Girouard de Longueuil. Nos félicitations !

Aux yeux de qui nous aime, nous sommes rarement coupables ou ridicules.

ANDRÉ THEURIET.

Le cœur doit marcher avant l'esprit, et l'indulgence avant la vérité.

JOUBERT.

La fortune ne vous sourit pas deux fois dans la vie et l'occasion n'a qu'un cheveu.

LAMARTINE.



Telephone Longue Distance 37. B. P. 41.

## Hotel Beaulieu

G. A. BEAULIEU, Gérant

Cuisine française. Le mieux aménagé pour banquets. Attention spéciale pour les voyageurs de commerce.

Le plus Grand Hotel de la Ville PRÈS DE LA GARE

ST-JEROME, P. Q.

Spécialité : Bières Allemandes Importées.

## Tabac ! Tabac !

Demandez à votre fournisseur le tabac à fumer **Jacques-Cartier** en sac. C'est le meilleur que vous puissiez fumer.

Fabriqué par la

## ST-LAWRENCE TOBACCO CO.

ST-LAURENT, P. Q.

### Pour vos Impressions

ADRESSEZ-VOUS À

## J. H. A. Labelle

IMPRIMEUR-ÉDITEUR

248-54 Rue Labelle,

ST-JEROME, P. Q.

# NOS MAISONS DE SAINT-JEROME

## La MAISON LAFLAMME

GROS ET DETAIL

Vins, Liqueurs, Epiceries  
DE TOUS GENRES

FARINE, GRAINS, FOIN, MOULÉE.

Aussi : FERRONNERIE, PEINTURE,  
HUILE, VERNIS, VITRES, Etc.

Spécialités de LIQUEURS, THE, CAFE

Agences pour les meilleures maisons de commerce.

Marchandises pour tous les goûts.—Qualités supérieures et  
et prix défiant toute compétition.

AGENT POUR LE CELEBRE CARBURE DE CALCIUM POUR  
LE GENERATEUR AU GAZ ACETYLENE.

Même prix qu'à Montréal.

Consommateurs du district de Terrebonne ne manquez pas  
de venir nous faire une visite avant d'aller ailleurs.

—Pourquoi les marchands du nord iraient-ils s'ap-  
provisionner ailleurs quand nous leur offrons  
quantité de marchandises à un prix plus bas qu'à  
Montréal.

Venez nous voir

### Chs. E. LAFLAMME

Rue Labelle, SAINT-JEROME



## LA MAISON J. D. Guay

Successeur de la Maison  
J. A. RICHARD

A SAINT-JEROME

**Marchandises Sèches, Chapeaux, Chaussures,  
Fourrures, Hardes Faites,  
Bijouteries, Etc.**

DÉPARTEMENTS REMPLIS DE STOCK POUR TOUS  
LES GOUTS ET TOUTES LES DEMANDES.

**Le plus grand Magasin Départemental**  
DU DISTRICT DE TERREBONNE

SIX DÉPARTEMENTS AVEC AMÉLIORATIONS  
DES PLUS MODERNES.

NOUS IMPORTONS NOUS-MÊMES NOS MARCHANDISES DE  
L'EUROPE. DERNIÈRE MODE, QUALITÉ SUPÉRIEURE  
ET BON MARCHÉ. TAILLEUR ET MODISTE À  
LA DISPOSITION DES CLIENTS.

Agence de la manufacture Semi-Ready, de la célèbre marque Progress  
Brand, pour hardes faites, et de la Slater Shoe Co., pour les chaussures.

Clients des comtés de Terrebonne et Deux-Montagnes, pourquoi aller  
acheter à Montréal? Pour payer plus cher? Songez à vos frais de trans-  
port.

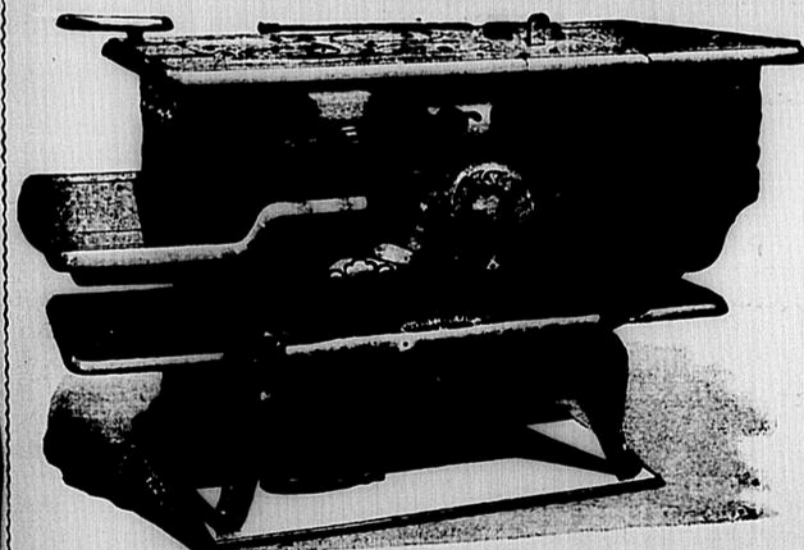
Encouragez les maisons de votre district et vous économiserez 10 %  
sur vos achats.

**VENEZ NOUS VOIR.**

## S. G. LAVIOLETTE

Marchand de

POELES DE CUISINE ET AUTRES,  
COURROIES POUR MOULINS,  
SCIES RONDES, DYNAMITE,  
FERRONNERIES, PEINTURES, VERNIS,  
FAIENCE, POTERIE VERRERIE,  
FERBLANTERIE, ETC., ETC.



Chaque poêle vendu est accompagné d'un certificat au sujet de la qualité et  
de la cuisson.

MOULINS A COUDRE de \$25.00 et \$30.00.

LAMPES ELECTRIQUES de qualité supérieure pour 25c.

BICYCLETTES **RED BIRD**, de Brantford, Ont.

Clous, Broche à clôture, Blanc de plomb, Huiles, Peinture prépa-  
rée, etc., au prix du gros.

**S. G. LAVIOLETTE,**

COIN DES RUES ST-GEORGES ET STE-ANNE, SAINT-JEROME

## La Maison P. Simard

EPICERIE DE GROS ET DETAIL

IMPORTATEUR DIRECT DE

VINS, LIQUEURS, EPICERIES, ETC.

Controle les meilleures marques de Brandies, tels que :

CESAR COLLIN, COUSIN & FRÈRE, HAMEL GENTIBERT,  
GUIMOND & FILS, ETC. GRAND CHOIX DE SCOTCH  
JOHN DEWAR KILMARNOCK, McARTHUR, HUGH  
McADAM & CO., RHUM ST-GEORGES, BLACK JOE,  
LES GINS DE KUYPER, MELCHERS. GRAND CHOIX  
DE VINS PORT, CHERRY, CLARETS.

Tous les produits de la maison BARTON & GUESTIER.

VIN GINGEMBRE, en caisse et au gallon.

Beau choix de Liqueurs Françaises, tel que :

CHARTREUSE JAUNE ET VERTE, BÉNÉDICTINE, CREME  
DE MENTHE, CREME DECACAO, CURACAO, SHERRY  
BRANDY, ANISETTE, MARASCHINO, ETC.

**Les Epiceries sont de première qualité,  
à des prix raisonnables.**

Cette maison rivalise avec avantage avec les grandes  
maisons de Montréal pour les prix et la qualité de ses mar-  
chandises.

Les hoteliers et le commerce en général épargnent de  
l'argent en faisant affaire à cette maison. Un soin tout  
spécial à bien servir les clients. Tout le monde y est traité  
sur le même pied.

**Une visite est respectueusement sollicitée.**

## Echos du District

### A Saint-Jérôme

—Dr Emile Jeannotte, le notaire Maurice Loranger, Alexandre Lacoste, Stuart McNichols, A. P. Mathieu, de Montréal, étaient, cette semaine, de passage à l'hôtel Beaulieu, de retour de Ste-Marguerite où ils ont chanté à la messe de minuit.

—MM. les échevins Narcisse Bélanger et Emile Matte, doivent venir passer les vacances du jour de l'an au milieu de leur famille et de leurs amis, à St-Jérôme.

—M. J. D. Guay a le plaisir d'annoncer à sa nombreuse clientèle sa vente annuelle à bon marché à partir du 2 janvier au 10 inclusivement.

Afin de rendre cette vente aussi attrayante que possible, j'ai résolu de vendre au prix coûtant durant ces quelques jours, et même quelques articles de modes à 25 p. c. de réduction sur le prix coûtant.

Hâtez-vous de venir de bonne heure afin d'éviter la trop grande foule.

Il me reste encore quelques cadeaux à donner à ceux qui ont été oubliés par accident.

Bonne et heureuse année à tous. Merci de l'encouragement donné durant l'année qui vient de s'écouler.

—Mardi dernier, séance spéciale du conseil de ville. Le conseil n'a pas siégé, faute de quorum.

—Vendredi dernier, madame Alfred Lorain donnait à son mari, comme présent de Noël, un gros garçon plein de santé.

Parrain et marraine, monsieur et madame Adrien Rochon.

—BONNE ANNÉE. Nous prions nos clients d'accepter nos souhaits de bonne et heureuse année. Nous profitons de cette occasion pour les remercier de leur encouragement. Nous espérons qu'ils continueront à nous honorer de leur clientèle et que l'année 1906 leur portera une nouvelle prospérité.

Quant à nous, nous espérons être plus que jamais en état de satisfaire nos clients.

C. E. LAFLAMME.

—Mme Henri Beaudry, de cette ville, qui était aller passer les fêtes de Noël chez son père, M. L. Prévost, de Viauville, de Montréal, est de retour.

—Les dernières élections dans la cours des Forestiers Catholiques de St-Jérôme, ont donné les résultats suivants :

Député haut chef ranger, M. J. Guay ; chef-ranger, M. Wilfrid Morand ; Vice chef-ranger, M. Octave Gingras ; Secrétaire-Financier, M. J. B. Laplante ; Trésorier, M. Rodrigue Castonguay ; Secrétaire-Archiviste, Polycarpe Vézina ; Délégué à la convention, A. Clément ; Substitut, Révd. F. G. Caisse.

—Madame J. B. Dufresne, épouse d'un des plus vieux employés de la manufacture Rolland, est sérieusement malade depuis quelques jours.

—Une foule énorme de fidèles a assisté à la messe de minuit.

—M. Siméon Monette vient de charger deux chars d'ouvertures pour la nouvelle église de Ste-Agathe.

M. Alphonse Morin, contre-maître à la manufacture de M. Siméon Monette, vient de partir pour une promenade de deux semaines dans les États de la nouvelle Angleterre.

—A VENDRE. —Un cheval étalon, race St-Laurent-Percheron, 1600 livres, 5 ans, bien sain, conditions faciles, s'adresser à Jos. Debien, hôtelier, St-Jérôme.

## CIGARETTES



## SWEET CAPORAL

fumées universellement

—Dans la cause de Desjardins contre Eugène Beauchamp pour assaut grave, le défendeur a été condamné à \$50.00 de dommage et aux frais.

—La récolte de glace est commencée sur la rivière du Nord, à St-Jérôme, depuis la semaine dernière.

—Depuis les trois ou quatre dernières semaines une quantité énorme de bois est arrivée à St-Jérôme. Toutes nos scieries fonctionnent et les billots s'accumulent quant même dans les cours à bois.

—L'hôtel Beaulieu est renommée pour ses bières allemandes, pour ses vins de choix, ses liqueurs fines, ses cigares.

—A une des dernières assemblées des Artisans de St-Jérôme une vive discussion s'est engagée entre les membres de cette société sur la question des changements à la constitution se rapportant à la représentation des cours aux conventions générales. Finalement la majorité a voté une résolution blâmant la direction des Artisans pour avoir fait adopter ces changements sans consultations préalables de tous les intéressés.

—M. Etienne Cadieux, l'un des plus vieux citoyens de cette ville, est décédé subitement la veille de Noël à l'âge de 82 ans.

Ses funérailles ont eu lieu mardi au milieu d'un concours nombreux de parents et d'amis. Les porteurs étaient MM. Isidore Alarie, Hyacinthe Martel, Philibert Clouthier et France Maher. Le deuil était conduit par MM. J. H. A. Labelle, de l'imprimerie de la NATION, Albert Brisebois, Wilfrid Gascon et Gilbert Quenneville, tous gendres du défunt. M. Etienne Cadieux, était le père de Mme Wilfrid Gascon, décédée aussi subitement, il y a à peine huit jours.

—Samedi, un convoi spécial apportait à St-Jérôme, la déponille mortelle de Mlle Hedwidge Prévost, fille unique du docteur Coyteux Prévost, d'Ottawa. Elle a été inhumée ici dans le terrain de la famille Prévost. Lady Laurier était au nombre des personnes présentes.

—Les voyageurs trouveront toujours à l'hôtel Beaulieu tout le confort qu'ils désirent. Table, chambres, service de première classe.

—M. N. A. Beaudry, de la maison Greenshields Limited, est venu passer le jour de Noël dans sa famille.

—Les élections des Artisans de St-Jérôme, ont donné le résultat suivant : Président, A. Clermont ; 1er Vice-président, J.-Bte. Gougeon ; 2me Vice-président, H. Deslauriers ; Sec.-Trés., Ab. Beauchamp ; Censeurs, R. Castonguay, Chs. St-Michel, Moïse Pelletier ; Médecin, Dr F. P. Vanier ; Chapelain, Révd. F. G. Caisse.

—Notre ami, M. Alfred Paquin, ci-devant agent de la Cie de moulins àoudre Singer, vient d'être promu à la charge d'assistant surintendant. Nos félicitations.

—M. Pierre Simard remercie ses nombreux clients de l'encouragement qu'ils ont bien voulu lui donner dans le courant de cette année, et il profite de cette occasion pour leur souhaiter une bonne et heureuse année. Cette maison continuera, comme par le passé, à tenir un assortiment de choix dans les épiceries, vins et liqueurs, etc.

### Ste-Thérèse

—Comme d'habitude, nous avons eu une jolie messe de minuit, sous la direction de M. Théo. Arbour N. P.

—On parle beaucoup d'élection municipale. On se demande pourquoi on a attendu si tard pour l'organisation de ces élections. Nous reviendrons sur ce sujet.

Le conseil du village, c'est M. le Dr Sam. Desjardins, M. P. Il parle de former à sa façon un nouveau gouvernement municipal. Il aspire à en devenir le premier ministre, mais ses amis hésitent, vu qu'il ne connaît pas bien l'anglais. Notre conseil municipal ressemble beaucoup à notre gouvernement provincial où les ministres emploient mille trucs humiliants pour surprendre le peuple et se faire élire.

Si M. Jean Prévost devient premier ministre de sa province, notre docteur veut au moins être premier ministre de son village. Allez dire que le comté n'a plus de représentant célèbre.

### St Augustin

—Mlle Florida Brière, fille de M. Ferdinand Brière, de cette paroisse, est décédée à l'âge de 17 ans. Ses funérailles ont eu lieu mercredi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

### St-Hermas

—Nous avons eu une jolie messe de minuit. M. l'abbé A. Sauvé officiait. A Noël M. Sauvé a prononcé un très joli sermon.

—On commence à parler d'élection municipale. MM. Joachim Labrosse et Calixte Pilon sortent de charge, et il s'agit de les remplacer. On parle de M. Adélarde Leroux et de quelques autres.

—On dit que l'inspecteur des chemins, conformément à un avis du conseil se montrera sévère pour les chemins cet hiver, surtout pour les chemins de montagne qui sont à l'entretien d'entrepreneurs très bien payés. Il y a des chemins qui sont atroces.

—On parle du mariage prochain de M. Honoré Sauvé avec Mlle Rose Ida Lorrain.

### Oka

—La fête de Noël a été célébrée ici avec l'éclat ordinaire et le programme suivant a été exécuté à la perfection par le chœur de chant :

MESSE DE MINUIT. — Avant la messe, Ça berger, à 4 voix, E. Gagnon, Kyrie et Gloria, B. C. Fauconnier. Offertoire, Pastorale, Lambillotte. Sanctu et Agnus, L'abbé Larien.

MESSE DE L'AUREOLE. — Minuit Chrétien, chœur à 4 voix, A. Adam. O Roi de la nature, il est minuit, les anges dans nos campagnes.

MESSE DU JOUR. — Kyrie, Gloria, Sanctus et Agnus de John Wiegand, Offertoire, Magnus Dominus de St-Sauveur-d'Aix

MÈPRES. — Psaumes harmonisés, R. O. Pelletier. Magnificat, Lambillotte.

SALUT. — Pastorale, Lambillotte. Alma Redemptoris, Mater, Tantum Ergo. Le chœur était composé d'une quinzaine de voix d'hommes et d'environ

quarante voix d'enfants. Les principaux solistes étaient Rév. U. Lafontaine, Michel Jacob, O. Marinier, Joseph Le-gault.

—On traverse maintenant en voiture sur la glace entre Como et Oka.

## Argenteuil

### M. Perley, M. P., à Lachute

Dans le but de mieux connaître les résidents du Comté d'Argenteuil et de fêter avec eux le jour de l'an, Monsieur et Madame George H. Perley recevront à Lachute, lundi, le premier de Janvier 1906, de 2 heures à 6 heures de l'après-midi, au Palais de Justice, et le thé sera servi.

Tous sont cordialement invités et seront bienvenus.

### St-Eustache

—L'enquête sur les affaires municipales de St-Eustache se poursuit cette semaine sous la présidence de l'hon. juge Lavergne. Les requérants en sont encore à leur preuve. Jusqu'à ce jour, il paraît établi que le maire Lauzon aurait gardé entre ses mains, du mois de septembre 1903 au mois de décembre 1904, une somme de \$2,500.00, la balance de l'emprunt Stevenson. Le Maire aurait lui-même payé cette somme à divers entrepreneurs, conseiller municipaux, durant le cours de l'année 1904, et dans son rapport il n'a produit aucun compte en détail. Le maire paraît s'être substitué au conseil et au secrétaire trésorier. Il a également été démontré par le témoin Bouvrette, l'un des conseillers alors qui s'était chargé des travaux de la plomberie du bureau de poste, que son compte était de \$424.00, montant qui lui a payé par un chèque par le maire Lauzon et que ce dernier aurait chargé à la corporation \$60.00 de plus, savoir \$484. Lors de sa reddition de comptes, le maire Lauzon aurait demandé à M. Bouvrette de majorer son compte de cette somme de \$60, ce que le témoin Bouvrette aurait refusé. Comme question de faits, le maire Lauzon aurait bénéficié de cette somme de \$60.

Pour ce qui est de la licence Laurin, il semblerait qu'une somme de \$200.00 aurait été payée par le nommé Laurin au maire George Lauzon, mais les requérants en sont encore à faire la preuve de ce fait.

Il est probable que les plaidoiries sur cette affaire mémorable n'auront lieu qu'après le premier de l'An. Ces plaidoiries promettent d'être très intéressantes, car il se soulève dans cette affaire des questions de droit municipal et constitutionnelles excessivement importantes.

MM. Cousineau & Fauteux conduisent leur cause avec beaucoup de vigueur, et de son côté l'avocat Laflamme défend ses clients avec énergie. Cette affaire passionne énormément la paroisse de St-Eustache et tout le comté où tous les intéressés en cause son bien connus. M. Ethier n'a pas reparu à St-Eustache ; mais il paraîtrait qu'il n'a pas abandonné son ami M. Lauzon. Il lui aurait même dit : "Si tu as besoin, dis-le." Le témoignage de M. Grignon, conseiller et entrepreneur municipal, a fait sensation. L'accusation à son sujet était des plus graves. Voilà qu'il vient dire qu'un bon soir s'endormant au travail, la lampe s'est allumée et brûla tous ses comptes ! Il il veut produire le tapis qui a été en partie brûlé ! Il a bien fait d'avoir gardé ce tapis qui restera comme une relique précieuse. Ce témoignage, on en parle beaucoup. Seul le compte de M. J. A. Paquin a pu être sauvé des flammes ! Encore une grande chance, au milieu de cette catastrophe !